

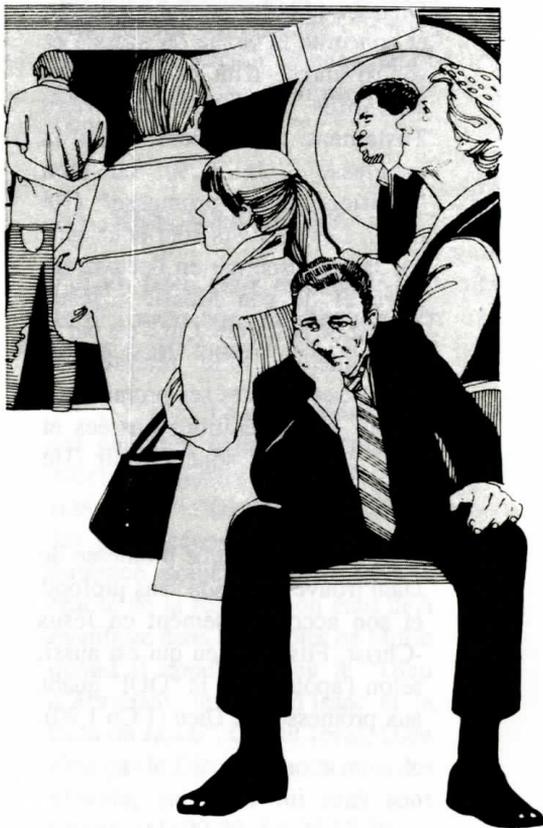
FOI ET ESPERANCE

L'espérance et les promesses de Dieu

Charles White

"Je serre ta promesse dans mon coeur..." Psaume 119.11

De tout temps, Dieu aime faire des promesses à son peuple. Son oeuvre de salut en Jésus-Christ, notre espérance, a été lancée et a été nourrie par des promesses faites à Adam et Eve (Gn 3.15), à Abraham (Gn 12.1-3), à Moïse (Dt 18.15-19), et à tout son peuple qu'il a appelé hors des nations. L'immutabilité de sa volonté et la vérité de sa parole font que ce que Dieu promet, il le réalise inmanquablement. Lui, le commencement et la fin (Es 48.12; Ap 1.8), annonce sans se tromper ce qui doit arriver dans la suite des temps (Es 46.10). Sa parole, qui ne retourne jamais à lui sans avoir exécuté le dessein pour lequel il l'a destinée (Es 55;11), peut donc être considérée comme accomplie dès l'instant où elle est prononcée.



Ceci est source d'espérance et de foi pour chaque chrétien. Comme l'ancre qui, accrochée au fond de l'océan, tient le bateau contre les vents et la marée, cette espérance stabilise l'âme du chrétien dans toute épreuve (Hé 6.19).

À travers l'histoire de l'Ancien Testament, la promesse de Dieu prend la forme d'une garantie et concerne la venue du Messie et son royaume - d'où les expressions suivantes dans le Nouveau Testament : "héritiers selon la promesse" (Ga 3.29), ou bien "héritiers de la promesse" (Hé 6.17). Les héritiers sont ceux qui, par la foi, espèrent en l'oeuvre de Dieu et de son Messie : Jésus-Christ de Nazareth. Car c'est par le Fils que le Père réalise ses promesses - toutes ses promesses ! - pour les générations passées et pour celles qui sont à venir (Hé 9.15; 1 Jn 2.2).

Chaque promesse de Dieu trouve donc son sens profond et son accomplissement en Jésus-Christ, Fils de Dieu qui est aussi, selon l'apôtre Paul le "OUI" quant aux promesses de Dieu (1 Co 1.20).

Ainsi, en Christ notre espérance, et seulement en lui (Jn 14.6), les héritiers obtiennent l'ensemble des merveilleuses assurances garanties par le Dieu souverain à leur intention, et que nous prendrons ici le risque de résumer par ce que l'on pourrait appeler les trois promesses majeures :

- PARDON
- RESURRECTION
- VIE ETERNELLE

LE PARDON

"Je ne me souviendrai plus de leurs péchés" Jr 31.34

La nouvelle alliance promise à Israël devait comporter un élément jusqu'alors inconnu; élément que la loi de Moïse, établie sur le seul mérite d'un sacerdoce humain et des sacrifices d'animaux, ne pouvait offrir : le pardon des péchés. L'ancienne alliance ne prévoyait en définitif qu'une mise en attente du pardon. Chaque sacrifice accompli par les sacrificateurs préfigurait le sacrifice parfait, celui qui serait offert une fois pour toutes, celui qui a finalement été offert par le Christ.

Réuni avec ses disciples dans la chambre haute, Jésus instaure la nouvelle Pâque. Ses paroles au sujet de la coupe sont plus que significatives : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour beaucoup, pour le pardon des péchés." (Mt 26.27-28). Ce disant, Jésus annonce en même temps l'accomplissement de la promesse de Dieu et le moyen par lequel cet accomplissement sera réalisé : le Fils de Dieu mourra.

Il mourra, non par contrainte ou dépassé par les événements, mais pour se conformer au dessein éternel du Père (Ep 3.11) - l'ultime raison de sa venue sur la terre (Jn 12.27) - et parce que cette mort doit servir de rançon pour la race humaine (Mc 10.45). Ce dessein et son accomplissement sont inspirés par l'amour de Dieu - lui qui sacrifie ce qui lui est le plus cher, afin que ceux qui croient en lui puissent ne pas périr par sa colère, mais être sauvés (Jn 3.16).

C'est la raison pour laquelle Paul pouvait dire, plus tard, aux Ephésiens : "En lui nous avons la rédemption par son sang, le pardon des péchés selon la richesse

pardon des péchés selon la richesse de sa grâce..." (Ep 1.7).

La "rédemption éternelle" (Hé 9.12) acquise par le Christ, et pour tout enfant de Dieu, nous réjouit et nous encourage. Le chrétien peut désormais se tenir devant la face du Père, purifié, renouvelé, pardonné. La promesse que Dieu a réalisée pour lui se décrit dans les paroles de Paul : "Il n'y a maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ" (Rm 8.1).

LA RESURRECTION

J'ai en Dieu cette espérance (...) qu'il y aura une résurrection des justes et des injustes. Ac 24.15

La promesse de Dieu est en effet formelle : tous les morts - justes et injustes - ressusciteront (Jn 5.28,29). Devant les Sadducéens incrédules Jésus annonce solennellement que la réalité de la résurrection était déjà manifeste dans les paroles de Moïse quand il appelait Dieu le "Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob". Or, dit Jésus, Dieu n'est pas le Dieu des morts mais des vivants; car pour lui tous sont vivants (Mt 22.29; Lc 20.37,38).

Revenant souvent à cette idée dans son enseignement, Jésus promet notamment à celui qui croira en lui : "Je le ressusciterai au dernier jour" (Jn 6.40). Aux chrétiens de Thessalonique, quelque peu découragés, Paul adresse ces paroles pleines d'espérance :

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. 1 Th 4.16-18

Mais la résurrection des justes ne peut se réaliser d'elle-même. Elle dépend entièrement de la puissance qui, en premier lieu, a relevé le Christ d'entre les morts (Rm 8.11). Notre résurrection naît de la sienne; la sienne est la garantie de la nôtre.

Si Christ n'avait pas vécu, nous serions restés dans nos ténèbres; s'il n'était pas mort nous serions restés dans nos péchés; s'il

n'est pas ressuscité, nous resterons pour toujours dans nos tombes. Si donc Christ n'est pas ressuscité, ceux qui prétendent à la résurrection ont une foi vaine et une espérance... sans espoir! "Mais maintenant, nous dit encore l'apôtre Paul, Christ est ressuscité d'entre les morts, et il est les prémices de ceux qui sont décédés." (1 Co 15.20).

La réalité quotidienne du chrétien est le pardon de ses péchés par le sang de Christ ainsi que la présence, en lui, du Saint-Esprit du Dieu vivant (1 Jn 1.7. 1Co 6.19). L'espérance quotidienne du chrétien est d'être ressuscité d'entre les morts, de paraître glorieux avec le Christ quand il reviendra chercher les siens (Col 3.4; 1 Co 15.49-57).

Le pardon est par le Christ. La résurrection est aussi par le Christ. Tout s'accomplit en lui. En dehors de lui il n'y a aucune espérance (Rm 8.11).

LA VIE ETERNELLE

Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Jn 11.25-26

"Celui qui croit en moi vivra".

Qui peut mesurer l'ampleur, la portée de cette magnifique déclaration, de l'espérance qui en découle ? Cette vie nous est présentée sous différentes formes ou images, allant de la moisson (Ga 6.8,9) à l'héritage (1 P 1.4) déjà mentionné, en passant par le règne (Ep 1.4). Mais l'important est qu'elle existe, qu'elle existera, qu'elle est réelle. Nous avons pour cela la promesse de celui qui ne change pas (Jc 1.17) et qui reste toujours fidèle (Ps 100.5). "Je leur donne, dit Jésus en parlant de ses brebis, je leur donne la vie éternelle" (Jn 10.28). Il s'agit d'un don, d'une grâce faite à ceux qui aiment le Seigneur (Rm 6.22), et non du résultat d'un quelconque mérite de notre part.

Dieu par son Fils promet donc une vie sans fin. Il faut non seulement souligner la durée de cette vie, mais aussi sa nature. Sans prétendre percer un mystère qui dépasse de toute façon les limites actuelles de notre intelligence humaine et faible, nous pouvons tout de même savoir que le chrétien ressuscité contempera le Seigneur tel qu'il est (1 Jn 3.2), sera changé pour lui ressembler (1

Jn 3.2; 1 Co 15.49), entrera dans sa présence (Ph 1.23), se trouvera dans sa gloire (Col 3.4), le glorifiera et le célébrera (2 Th 1.10; Ep 1.4), et ceci dans les cieux mêmes (1 P 1.3,4).



Cette promesse, de même que celles que nous avons vues, est non seulement faite par le Fils mais est également accomplie par Lui. Elle n'a aucun sens, aucune vie, en dehors de lui. Jésus-Christ, la vie éternelle en personne (1 Jn 1.1,2), est seul habilité à accorder la "couronne de vie" à ceux qui seront restés fidèles jusqu'à la mort (Ap 2.10).

Les promesses les plus précieuses et les plus grandes nous ont été données..." 2 P 1.4

Que doit faire le chrétien face à ces promesses "précieuses" et "grandes" ? Il doit d'abord les saisir ; il doit les faire siennes, les accepter, les assimiler, les vivre ! Dieu veut que ses enfants espèrent en lui; qu'avec joie et ferveur ils mettent leur confiance en lui - et en lui seul - pour l'accomplissement de ses promesses. Et comme nous l'avons vu cette confiance doit être placée avant tout en Jésus-Christ, Fils de Dieu, garant de toute parole de Dieu, lui-même Parole faite chair (Jn 1.14).

Mais il y a en même temps une autre réponse à toutes ces bontés :

Puisque nous avons de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair

et de l'esprit, en développant jusqu'à son terme la sainteté dans la crainte de Dieu. 2 Co 7.1

(...) Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui (le Seigneur) est pur. 1 Jn 3.3

Le chrétien dont l'espérance produit seulement des réjouissances est comme un enfant qui reçoit, avec joie, de grands cadeaux mais sans remercier personne. Mais le chrétien qui, par son espérance, abonde en actions de grâces et en fruits de sainteté - voilà le chrétien qui a compris ce qu'est l'espérance en Dieu.

Nous avons vu que ce que Dieu aime à promettre, il aime aussi à réaliser. Nous avons vu que c'est par Jésus qu'il a mené à bien son dessein, le salut de l'homme perdu, lui offrant le pardon de ses péchés, la résurrection d'entre les morts et une vie éternelle en sa présence. Et nous avons vu que Dieu veut que ceux qui l'aiment se réjouissent en ses promesses; qu'ils espèrent en lui pour leur accomplissement et se purifient dans leur marche quotidienne vers la sainteté.

Que le Dieu des promesses tenues accorde à chacun de ses héritiers de saisir pleinement "l'espérance qui s'attache à son appel" (Ep1.18) !